

Washington et Moscou renouent aux dépens de Kiev

► Les Etats-Unis et la Russie ont acté la reprise d'échanges diplomatiques cordiaux à Riyad, une victoire pour Moscou

► Marco Rubio, le secrétaire d'Etat américain, a évoqué avec Sergueï Lavrov, le ministre des affaires étrangères russe, d'éventuels investissements économiques américains et la fin progressive des sanctions

► La rhétorique américaine épouse désormais celle de Moscou, Trump estimant que l'Ukraine, pourtant agressée en 2022, « n'aurait jamais dû commencer [la guerre] »



Le ministre des affaires étrangères russe, Sergueï Lavrov, et le secrétaire d'Etat américain, Marco Rubio, à Riyad, le 18 février. AGENCE DE PRESSE SAOUDENNE/APP

Ces 500 milliards que Trump réclame à Kiev

Le plan rejeté par Zelensky demande un remboursement en droits exclusifs sur les ressources du pays à hauteur de 500 milliards d'euros, alors que Washington n'a versé que 175 milliards à Kiev, dont 70 milliards au profit d'entreprises américaines

PAGE 3

Négocier avec Poutine, une expérience toujours amère

Si les dirigeants américains à Riyad n'ont aucune expérience de l'art de la négociation russe, les Européens gardent un souvenir cuisant des discussions avec le Kremlin

CHRONIQUE PAGE 27

PAGES 2 À 4, 24 ET 27

Proche-Orient Au Liban sud, le retour dans les villages dévastés

Des habitants ont pu retourner chez eux après le retrait partiel des forces israéliennes, découvrant des champs de ruines

PAGE 4

Politique Les terres agricoles, zones de conquête du RN

L'extrême droite progresse dans ces territoires acquis naguère à la droite, avec un discours prompt à alimenter les colères locales

PAGE 10

Culture La Philharmonie de Paris revêt ses plus beaux habits disco

Une exposition remet le phénomène musical dans son contexte historique, insistant sur le message de libération porté

PAGE 20

ALLEMAGNE Berlin paie sa dépendance aux Etats-Unis

DEPUIS 2017, l'Allemagne a opéré un déplacement de ses activités commerciales. Washington a petit à petit remplacé Pékin comme premier partenaire hors Europe. En 2023, 10 % des exportations ont concerné les Etats-Unis (pour un montant de 151 milliards d'euros). Cette année-là, l'Allemagne a affiché un excédent commercial de 63 milliards d'euros avec les Etats-Unis. Un chiffre compensé en partie par l'achat de services américains, notamment dans le domaine du numérique, mais qui nourrit le ressentiment de Donald Trump. Une guerre commerciale lancée par le président américain aurait des effets dévastateurs pour l'économie allemande, entre autres sur les secteurs automobile et pharmaceutique. Les projections, pour des droits de douane réciproques fixés à 20 %, anticipent une baisse du PIB de 1,5 point d'ici à la fin de la présidence Trump. L'Allemagne espère pouvoir en-

gager des discussions, comme elle l'avait fait lors du premier mandat du président américain. Mais elle regarde aussi du côté de son ancien partenaire privilégié, la Chine, afin de diversifier ses débouchés. Pour compenser les pertes, l'Allemagne mise également sur les forts investissements à venir dans le domaine de la défense, avec des besoins en armement qui vont aller croissant.

PAGES 6 ET 13

M
ÉDITORIAL
**JO D'HIVER :
UNE PROMESSE
ENVIRONNEMENTALE
DIFFICILE À TENIR**
PAGE 27

Télécoms Les câblers, des navires au chevet du réseau Internet mondial



Simulation de la remontée d'un câble sous-marin sur le « Sophie-Germain », le 10 janvier, à La Seyne-sur-Mer (Var). E. BACCOT POUR « LE MONDE »

LA FLOTTE DE NAVIRES permettant de réparer les quelque 500 câbles sous-marins par lesquels transitent 99 % des données numériques sillonne les mers et océans de la planète. La France domine le secteur, avec près d'un tiers des câblers battant pavillon bleu, blanc, rouge.

A ce jour, la plupart des pannes sont liées à des événements géologiques ou à des dégradations causées par la dérive d'ancre de na-

Allemagne 4,80 €, Andorre 4,30 €, Autriche 4,50 €, Belgique 4,00 €, Espagne 4,30 €, Grèce 4,20 €, Guadeloupe-Martinique 4,00 €, Italie 4,20 €, Luxembourg 4,20 €, Maroc 32 DH, Pays-Bas 4,60 €, Portugal cont. 4,30 €, La Réunion 4,00 €, Sénégal 2 500 F CFA, Suisse 4,80 CHF, Tunisie 7,10 DT

Afrique Le gel des fonds de l'Usaid risque de fragiliser la lutte contre le sida

PAGE 7

Science Un pas en avant vers la maîtrise de la fusion nucléaire

PAGE 7

Municipales A Marseille, la campagne anti-Payan de LFI

PAGE 9

Tribune « Un taux minimal d'imposition pour les très grandes fortunes »

PAGE 25

ARTS ET VIE
LA JOIE
du voyage culturel, depuis 70 ans.

Arts et Vie vous invite à partager la joie du voyage culturel. Rencontrez, partagez, émerveillez-vous : chaque voyage est une promesse d'émotions inoubliables. Arts et vie, la culture au cœur du voyage.

www.artsetvie.com

Brochure sur simple demande au 01 64 14 52 97 ou en scannant ce QR code

ARTS ET VIE VOYAGES CULTURELS



Chaise DKR (2022), de Hallhaus, HALLHAUS



Banc Twist (2023), de Vincent Poujardieu, JACOB BRINTH



Siège Sella Curulis (2023), de Sasha x Sasha, EVGENIA BARANOVA



Bureau Dark Ribbons (2023), d'Aline Asmar d'Amman, VANINCK LABROUSSE



Lampe Médicis (2021-2022), de Benoît Maire, BENOÎT MAIRE

DESIGN

C'est un spectaculaire bureau plissé, comme un livre ouvert. « Ou une robe de haute couture, car j'adore la mode autant que la littérature », s'enthousiasme l'architecte Aline Asmar d'Amman, née au Liban et Parisienne d'adoption. Elle a fait, le 30 janvier, son entrée dans les collections permanentes du Mobilier national, accompagnée de ce beau bébé de 90 kilogrammes en acier plié, patiné, brossé et verni, baptisé « Dark Ribbons ». Un bureau sans tiroir, destiné à meubler les palais et administrations de la République en France et à l'étranger, mais aussi un bureau ambassadeur du savoir-faire hexagonal, car forgé par l'Atelier François Pouenat, classé entreprise du patrimoine vivant (label EPV). « Derrière cette table de travail magistrale, on se sent une femme forte », atteste Aline Asmar d'Amman, qui ne cache pas son admiration pour Maria Pergay (1930-2023), la papesse seventies du mobilier en acier inoxydable.

Ce n'est pas là le seul objet métallique entré dans les réserves du Mobilier national, cet ancien garde-meuble royal remontant au XIII^e siècle, regorgeant de bois précieux, dont les célèbres commodes Boule. Sur les 45 pièces signées de 41 designers acquises par l'institution en 2025, une vingtaine est forgée dans ce matériau froid et réfléchissant, né à des fins industrielles. « Le Mobilier national ne dicte pas les goûts, mais fait une photographie à un temps T de la création hexagonale », a déclaré en substance Hervé Lemoine, le président de l'institution, soucieux de promouvoir « une vitrine des talents qui façonnent le design d'aujourd'hui ».

Il n'est pas surprenant que le métal revienne sur le devant de la scène, en 2025, année de célébration des 100 ans du style Art déco – baptisé d'après l'exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes, qui s'est tenue d'avril à octobre 1925, à Paris. Mais, tandis que pour l'avant-garde moderniste il s'agissait d'équiper les intérieurs de façon fonctionnelle, épurée, voire hygiéniste – du fauteuil Wassily (1925) de Marcel Breuer, inspiré par un guidon de bicyclette, à la chaise longue LC4 (1928) de Charlotte Perriand –, les designers actuels explorent de nouvelles façons d'exprimer leur créativité.

Robuste et recyclable

Lampe au fil d'acier dessinant la façade de la Villa Médicis à Rome (Benoît Maire), siège curule romain, digne de César, mais en acier inoxydable facetté (Sasha x Sasha) ou cabinet CTA/Modulor poli miroir (Maxime Lis), composé d'une table basse et d'une malle, façon secrétaire à secrets : la vague de métal atteint toutes les typologies

Au Mobilier national, une vague de métal

Une vingtaine de pièces forgées dans ce matériau prisé des jeunes créateurs viennent de rejoindre les collections de l'institution, telles la lampe Médicis, de Benoît Maire, ou la chaise Exercice, de l'atelier Noue

« Le métal permet de travailler au plus près de l'esquisse et offre une grande variété de finitions »

VICTORIA WILMOTTE
designer

de meubles. Les créateurs en auto-édition, soutenus par le Mobilier national avec sa campagne d'acquisition, trouvent dans ce matériau une voie de liberté.

Ainsi ce banc en forme de trombone, nettement remarquable plutôt que confortable, avec son élégant tressage métallique industriel. Le designer bordelais Vincent Poujardieu l'a conçu en mélangeant fil de cuivre, de laiton et d'inox pour obtenir un jeu de couleurs inédit. Il a travaillé avec des Compagnons du devoir pour la structure, qui a été habillée par les spécialistes des gaines pour l'aérospatiale et l'aéronautique des Tressages du Dorlay, fondés en 1880 à Roche-la-Molière (Loire). Ces derniers, qui n'avaient jamais travaillé le laiton, ont ajouté là une corde à leur arc.

« Ce que j'aime, c'est stimuler l'emploi au sein des manufactures avec de nouveaux défis, et de nouvelles envies pour ceux qui y travaillent », assure de son côté Jules Levasseur, fondateur du studio Métiers vivants. Sa table S en tôle ondulée ressemble à un animal aux aguets, comme arc-bouté sur ses pattes, prêt à bondir. Sa surface douce et lisse se déploie sur 275 centimètres d'envergure, profilée puis cintrée à la main. « Il a suffi de déplacer un

geste simple des chaudronniers agricoles de Petrus, installé à Bancourt, dans le Pas-de-Calais, pour mettre au point ce meuble. Celui-ci permet à leur atelier, dont l'activité est saisonnière car liée au travail dans les champs de pommes de terre et d'endives, de tourner aussi en hiver. »

Tandis que le collectif Hallhaus innove avec une chaise à palabres non plus en bois mais en métal perforé, dont le prototype a été fabriqué à Dakar (d'où son nom de DKR), l'ébéniste Charlotte Winné et le monteur en bronze Ludovic Buron de l'Atelier Noue (formés à l'Ecole Boulle) revisitent, tout en finesse, la chaise d'écuyer de Jean Prouvé. Leur élégante assise Exercice est faite de tubes creux assemblés sans soudure, imbriqués les uns aux autres en force. « Ce gain de temps en production nous a permis de nous concentrer sur les sillons faits main, un à un, sur le métal, façon motif gougé, de ceux qu'arborent certaines montres de luxe. Nous nous étions lancé ce défi de marier le métal d'origine industrielle aux métiers d'art, de raffinement », précise Charlotte Winné.

Le métal a des avantages indéniables pour la création. Ce qu'explique Victoria Wilmotte, qui, depuis quinze ans, découpe, martèle et

soude elle-même l'acier dans son atelier parisien. « J'ai travaillé le bois à mes débuts. Un vrai cauchemar ! Il n'avait pas été conservé dans des conditions hygrométriques idéales et, une fois mon meuble assemblé, il était de guingois », se souvient-elle. « Le métal permet de travailler au plus près de l'esquisse et offre une grande variété de finitions », indique la designer, qui expose jusqu'au 1^{er} mars, dans sa galerie rue Madame, à Paris, sa nouvelle collection de lampes Sfera, colorées, vernies et texturées.

Ce matériau robuste, persistant et recyclable un nombre incalculable de fois était déjà le fer de lance des designers ferrailleurs des années 1980 : Ron Arad ou Tom Dixon au Royaume-Uni, les avant-gardistes berlinois en Allemagne, Garouste et Bonetti en France. C'est à eux, mais aussi à Marcel Breuer, que rend hommage Léo Achard, 24 ans (la plus jeune recrue de cette campagne d'acquisition du Mobilier national), avec sa chaise Cadre de vélo, conçue à partir de deux fourches de bicyclettes freestyle BMX recyclées. Il les a reliées par des pièces métalliques avant de sublimer le tout par des finitions orange en impression 3D, une assise et un dossier de cuir réalisés chez Sprung Frères, spécialiste des peaux. Mélange d'esprit brutaliste et de raffinement, cet objet surfe entre mode, design et sport.

On a même vu entrer dans les réserves de la vénérable institution le fauteuil Impérial, avec sa robe cuir, comme patinée par le temps, de Grégory Lacoua, lauréat du Grand Prix de la création de la Ville de Paris 2021. Ce diplômé de l'Ecole Boulle, épris d'artisanat, a sablé et chromé une assise en frêne, jusqu'à reproduire sur ses flancs au pistolet aérographe des traces de soudure. « Les gens croient que c'est une fonte. Surprise : c'est un pastiche surréaliste », se réjouit-il. Du métal donc, mais en trompe-l'œil ! ■

VÉRONIQUE LORELLE

L'ouverture à la céramique

Depuis 2020 – année où la pandémie de Covid-19 a imposé des périodes de confinement –, le Mobilier national soutient les métiers d'art et du design, en lançant un appel annuel auprès des créateurs et des galeries pour acquérir des pièces exceptionnelles. En 2025, sur 600 candidatures, l'institution a retenu 45 œuvres de 41 designers, qui ont rejoint les collections nationales. La campagne d'acquisition 2026, qui s'achèvera le 21 avril, vise toujours des pièces originales, limitées à huit exemplaires et déjà réalisées. Avec une grande nouveauté : l'ouverture à la création de céramique contemporaine. Une manière pour le Mobilier national de célébrer sa fusion avec la Cité de la céramique-Sèvres et Limoges en un seul établissement public : Manufactures nationales-Sèvres et Mobilier national. « Notre budget va augmenter en conséquence de 25 %, assure Hervé Lemoine, le président de ce pôle public dévolu aux arts décoratifs et aux métiers d'art. Ce sont près de 350 000 euros qui seront consacrés à l'acquisition de pièces supplémentaires à celles exécutées dans nos ateliers. Après quoi nous réfléchirons à accueillir les arts textiles, qui ne se limitent pas aux tapisseries. »



Actualités

Économie

Vidéos

Débats

Culture

Le Goût du Monde

Services



LE GOÛT DU MONDE • EXPOS & ÉVÉNEMENTS DESIGN

Design : au Mobilier national, une vague de métal

Une vingtaine de pièces forgées dans ce matériau prisé des jeunes créateurs viennent de rejoindre les collections de l'institution, telles la lampe Médicis de Benoît Maire ou la chaise Exercice de l'Atelier Noue.

Par Véronique Lorelle

Publié le 14 février 2025 à 17h00 • Lecture 4 min.

 Offrir l'article

Bureau Dark Ribbons (2023), en métal plié et patiné de noir, d'Aline Asmar d'Amman. CHLOÉ LE RESTE

C'est un spectaculaire bureau plissé, comme un livre ouvert. « *Ou une robe de haute couture, car j'adore la mode autant que la littérature* », s'enthousiasme l'architecte Aline Asmar d'Amman, née au Liban et Parisienne d'adoption. Elle a fait, le 30 janvier, son entrée dans les collections permanentes du Mobilier national, accompagnée de ce beau bébé de 90 kilogrammes en acier plié, patiné, brossé et verni, baptisé « Dark Ribbons ». Un bureau sans tiroir, destiné à meubler les palais et administrations de la République en France et à l'étranger, mais aussi un bureau ambassadeur du savoir-faire hexagonal, car forgé par l'Atelier François Pouenat, classé entreprise du patrimoine vivant (label EPV). « *Derrière cette table de travail magistrale, on se sent une femme forte* », atteste Aline Asmar d'Amman, qui ne cache pas son admiration pour Maria Pergay (1930-2023), la papesse *seventies* du mobilier en acier inoxydable.

SUIVEZ LE MONDE



Facebook



Youtube



Instagram



Snapchat



TikTok



Fils RSS